



À gauche : les ateliers de décors du Grand-Théâtre de Bordeaux. Cl. Christophe Goussard
 À droite : l'Agora de Boulazac. Cl. Jonathan Barbot

En couverture
 © Thierry Lahontaa

Côté cour, côté jardin

Éditorial # 80

Ce numéro spécial a été tout particulièrement réalisé en partenariat avec la Direction de la culture du Conseil régional d'Aquitaine, et l'Office artistique de la Région Aquitaine.

le festin

Patrimoines, paysages et création en Aquitaine

bénéficie du soutien du Conseil régional d'Aquitaine du service du patrimoine et de l'inventaire et de l'agence Ecla,

de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine,

du Conseil général de la Gironde,

du Conseil général des Landes,

du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques,

du Conseil général de Lot-et-Garonne,

de la Ville de Bordeaux,

et du Conseil général de la Dordogne.

Les théâtres et salles de spectacle se présentent depuis toujours comme des espaces transitoires entre les arts et la vie, l'éphémère et la stabilité, la scène et la vie sociale. À la brièveté du spectacle d'un soir s'oppose la longévité de son cadre monumental. À la fugacité du geste ou de la parole du comédien répond la permanence de la pierre ou du béton. De tous les lieux de convivialité et de divertissement – restaurants, cafés, casinos, dancings –, ils comptent sans doute, aux côtés des musées, ces autres temples des muses, parmi les très rares à s'imposer magistralement dans le temps, tout en s'adaptant aux exigences évolutives des goûts et des modes.

Contrairement aux autres édifices publics que l'on entretient pour leur fonction et leur utilité, les théâtres et salles de spectacle n'ont d'autres attributions que celles de répondre aux désirs d'évasion du public et n'ont d'autre mission que de distiller du plaisir et de l'émerveillement, réunissant dans un même forum auteurs, artistes et spectateurs afin de partager les mystères de la création. Là, l'illusion scénique des décors, des costumes, des accessoires se met au service du drame, de la comédie, du lyrisme ou de la chorégraphie, bref du théâtre de la vie.

Car comme le remarquait un observateur au début du ^{xx}e siècle : « Le théâtre prépare l'homme au monde, comme le monde prépare l'homme au théâtre; dans l'un et dans l'autre cas, on est au spectacle, on compose son attitude et son ton de voix, on joue un rôle; la scène et le salon sont de plain-pied. »

Aussi, pour ces lieux de représentation, de délectation et de passion, l'attrait des lieux joue un rôle dramaturgique des plus importants. L'architecture et la décoration anticipent la féerie du spectacle et met le public en condition, depuis la rue et dans le hall, à l'intérieur de la salle et dans les coulisses, côté cour et côté jardin.

Il en est ainsi de la pompe et du raffinement du Grand-Théâtre de Bordeaux, des murs damasquinés d'or de l'Atrium-Casino de Dax, du décorum des théâtres de Bayonne, Villeneuve-sur-Lot ou Pau, des scènes de verdure du Lot-et-Garonne, de l'esthétique puriste du Parnasse à Mimizan ou des architectures contemporaines de Saint-Pierre-du-Mont ou de Boulazac. Tous reflètent, à travers leur diversité, la formidable intensité dont ces territoires de rencontres et de partages sont chargés. Tous sont porteurs des énergies qu'artistes, auteurs, artisans, techniciens, scénographes ont placé dans leur foi partagée pour la « religion » du spectacle.

Dès lors, il ne reste plus qu'à frapper les trois coups... et que le spectacle commence! ✨ Xavier Rosan

→ EN CE MOMENT
 Théâtre
 Désirs de musées
 Éditeurs
 SUR www.lefestin.net

Inclus avec ce numéro, pour tous les abonnés livrés par courrier :
 une affiche 40 x 60 cm de la couverture
 et la Lettre des abonnés.